

quième pour la quatrième persécution.

Pour vous convaincre que je n'avance rien que de vrai, je joins ici les paroles du P. Bertholet. « Le même Ecrivain, Sulpice Severe, » avoüe dans le même texte que sous Marc Aurele il y a eu des Martirs dans les Gaules; il » y avoit donc des Chrétiens pour souffrir ce » martire, & par conséquent le Christianisme y » avoit été embrassé. N'est-ce point là une preuve que la Religion y avoit été prêchée & » reçue long-tems avant Marc Aurele? car la » détermination de mourir, plutôt que de renoncer à la Foi, suppose une persuasion de la » sainteté de cette Foi & de ses maximes. Or » tout cela ne s'acquiert pas en un jour, à » moins que ce ne soit par l'effet d'une grace » particulière, grace que Dieu n'accorde qu'à » peu d'Elus, grace du martire qui n'est pas » commune; & lorsqu'il en favorise quelques » Fidèles, ce n'est ordinairement qu'après qu'ils » s'en sont rendus dignes par une longue suite » de bonnes œuvres, ou par une pratique constante des vertus de l'Evangile. »

Par je ne fais quelle infidélité Roderique tronque ce raisonnement, & lui substitué cette seule proposition, *le P. Bertholet en conclut que les Gaulois avoient embrassé le Christianisme long-tems avant Marc Aurele.* En vérité y pense-t-il? Est-ce de la manière dont un Journaliste doit rendre compte des Ouvrages? Et après des traits si marqués de sa mauvaise foi, qui est-ce qui fera fond sur sa Correspondance?

En second lieu, l'explication nette & claire du texte de Gregoire de Tours, & l'aveu positif de ce célèbre Historien, que *S. Photin & S. Irenée Evêques de Lyon avoient été couronnés du martire*